font d'une nature très-agréable pour la cour britannique: elles ont été apportées par le lieutenant Sir William Twyfden, qui arriva à Londres le même jour au matin; aïant-fait le trajet à bord du paquebot le Grantham, qui fit voile de Sandy-Hook le 29 Janvier. La premiere de ces pieces est l'extrait suivant d'une lettre de Sir Henry Clinton, à Mylord Germaine.

Le 3 de ce mois, il me fut rapporté que le 1. les troupes réglées de Pentylvanie s'é-toient révoltées. Le journal, que j'ai l'honneur de mettre ci-inclus, contient les particularités, pour autant que j'ai pu les apprendre, ainsi que les démarches, que j'ai faites en conféquence. Mes offres leur parvinrent le 6 ainfiqu'une déclaration de la part de l'amiral & de moi, en qualité de commissaires. Elles admirent le 7 deux de leurs généraux à une con-férence : leurs demandes étoient la folde, les arrérages de la folde, la dépréciation de l'argent à leur bonifier proportionnément aux différentes époques, & leur congé de tout fervice ultérieur. Je n'avois aucun lieu de supposer, qu'elles avoient dessein de nous joindre ; & il n'étoit pas possible de dire , quelles mesures elles avoient en vue de prendre, jusqu'à ce qu'elles s'éloignerent à quel-que distance de nous & livrerent deux de nos messagers au congres. Le 5, quoique la saison sur si avancée, je sis un mouvement avec l'élite de l'armée vers staten-ssland; situation dans laquelle, avec l'assistance d'un vaisseau de guerre & d'un nombre de chaloupes, qui me fut donnée par le vice-amiral pour co-opérer avec l'armée, j'étois à por-tée d'agir comme les circonftances le rendroient nécessaire : mais, avant que j'eusse quelque information certaine concernant leurs intentions ou leurs défirs, il eût été très-imprudent pour moi de faire quelque chose de II. Part.